



*Accueil Paysan Jura
et Franche Comté*



Fil d'herbe

Printemps 2025 n°48



**Assemblée Générale ACCUEIL PAYSAN
FRANCHE-COMTÉ
Roset-Fluans - 02 Avril 2025**

Rapport moral

Que dire sur l'année qui vient de s'écouler ! On ne va pas se mentir, elle fut laborieuse pour notre CA. Nous sortions d'une AG revigorante où nous avons vécu un temps de partage innovant et

riche, à l'image des fleurs de cerisiers de Fougerolles, nous étions remplis d'envie et d'énergie.

Mais cette dynamique n'a pas pu se mettre en place, cela fait plusieurs années que nous constatons ce phénomène. Nous avons déjà eu des temps de réflexion nombreux sur cette forme de désengagement que nous vivons au sein d'Accueil Paysan.

Malgré ce questionnement, nous n'avons jamais vraiment réussi à identifier les causes. Il y a eu le covid, puis l'après covid, puis nous avons essayé de proposer des formes de participation ou d'engagement différent ; Le CA en visio, des AG décentralisées, de la co-présidence par département, des journées Pas à Pas sur tout le territoire, force est de constater que nous avons du mal à mobiliser. C'est le lot de nombreuses associations certes, **mais Accueil Paysan est porté par ses adhérents**. L'émergence d'idées résulte du collectif, sans le collectif le CA sort les rames !!

Véritable paradoxe car nous observons bien une dynamique de réseau national et régionale. Les demandes d'adhésions sont en progression ces dernières années et même si les nouveaux labellisés ne comblent pas encore les départs, nous pouvons être fiers de nos 30 structures. Les réservations dans nos hébergements via le réseau Accueil Paysan sont nombreuses et témoignent de l'intérêt pour nos formes d'accueil.

Alors un peu comme une bouteille à la mer nous faisons le pari un peu fou de remobiliser autour d'un grand

événement, **l'organisation de l'AG nationale en BFC en 2026.**

Nous allons profiter de cette occasion pour faire vivre un partenariat avec nos collègues de Bourgogne. C'est l'occasion également de communiquer et mettre en lumière notre réseau régional, peu ou mal connu. Une AG nationale, c'est l'occasion également de rencontrer les collègues de toute la France.

Il est à parier que vous saurez répondre présent, ce sera un moment important pour nous tous, pour nos associations et une aventure humaine très riche.

C'est le moment, on compte sur vous !!

Laetitia Bouhelier, Co-présidente AP Franche-Comté



Activités chronologiques d'Accueil Paysan Franche-Comté

- 17 février 2024 : Le salon à la ferme sur le thème de la souveraineté alimentaire
- Dimanche 25 février à Port- sur-Saône (70)
- Journée pas à Pas, le 29 février 2024 à Besançon
- Temps d'échanges et de découvertes du réseau Accueil Paysan, le jeudi 14 mars 2024, A la grange des sapins, 25 Arçon
- 4 avril 2025 : Assemblée générale Accueil Paysan Jura Franche-Comté à Fougerolles (70) à l'écomusée du Pays de la cerise
- Marché Gourmand, Mesnay (39)
- Mardi 16 Juillet, Mardi 13 Août et Mardi 30 juillet avec Solidarité Paysans
- 25 juillet 2024 : Fête de la Batailleuse, 25 Rochejean : Stand Accueil Paysan
- Repas Peuples Solidaire, Vendredi 23 Août, à Ounans
- Rando paysanne du 23 au 27 septembre 2024
- 18 novembre 2024 : « Pas à Pas vers une agriculture paysanne » à Aumont
- Journée IOP : 4 décembre 2024 chez Nuria et Jérémy Colley à la ferme d'Uzelle
- Rencontres Nationales d'ACCUEIL PAYSAN du 5 au 7 décembre 2024 à Lathus-Saint-Rémy (86/Vienne)
- 13 décembre 2024 : Marché Solidaire Besançon/RECIDEV

Compte de résultat 2023 et 2024 - Accueil Paysan Jura

CHARGES	2023	2024	PRODUITS	2023	2024
Fournitures d'activité	5 068,00	2 049,00	Produit des manifestations	8 351,00	4 801,00
Fournitures administratives	302,00	251,00	Location salle		
Fournitures Equipements		269,00	Produits publicitaires		
Loyer	1 077,00		Prestation Formation	2 232,00	909,00
Rénumération extérieures	1 701,00		Labellisation	457,00	300,00
Publicité, Fil d'herbe	1 170,00	630,00	Subvention d'Exploitation	4 866,00	4 146,00
Déplacement Bénévoles	2 427,00	2 480,00	Vivea		
Frais postaux	299,00	215,00	CIGC		
Telecom + Site internet	139,00	321,00	Cotisations Adhérents		771,00
Services Bancaires	62,00	57,00	Dons	300,00	
Cotisations FNAP	325,00	4 802,00	Cotisation FNAP		4 742,00
Cotisation Amis AP		50,00	Produits bancaires	525,00	506,00
Cotisations CD Tourisme	230,00	305,00	Revenus Val.Mob.		
Rémunération Salariée	5 975,00	5 340,00			
Autres charges	917,00				
Total charges	19 692,00	16 769,00	Total Produits	16 731,00	16 175,00
Résultat	- 2 961,00	- 594,00			
Total	16 731,00	16 175,00	Total	16 731,00	16 175,00
Personnel bénévole	13 485 €	8 990,00 €	Bénévolat valorisé	13 485,00 €	8 990,00 €
Déplacements bénévoles	5 433,00 €	2 920,00 €	Don kilomètres bénévoles	5 433,00 €	2 920,00 €
Total général	35 649,00	28 085,00	Total général	35 649,00	28 085,00

Partage de cette belle Assemblée Générale :

Une quinzaine d'adhérents étaient présents, beaucoup d'excusés avec envoi du pouvoir pour les votes.

Belle ambiance, de beaux échanges, accueil chaleureux de Évelyne et Yves, visite du jardin de fraîche-comté avec les explications et l'enthousiasme d'Yves et sans oublier une tablée digne d'Accueil Paysan.

Après la lecture du rapport moral (voir 1ère page), puis la la présentation du rapport d'activités 2024, ainsi que les comptes de résultats pour le Jura et la Franche-Comté, votés à l'unanimité « POUR », nous entamons les débats et les questionnements sur les différents sujets proposés :

→ Travail sur la taxe d'habitation : Point sur le travail que mène actuellement la FNAP :

Depuis janvier 2025, suite à la loi de novembre 2024 concernant la taxe d'habitation sur les résidences secondaires élargie aux locaux abritant des meublés de tourisme vous et nous avons été contactés par des adhérents ayant reçu des appels à impôts.

Après des démarches individuelles qui ont permis dans certains cas de résoudre le problème, un courrier a été envoyé au Ministère de l'Économie et du tourisme ; nous avons été reçu virtuellement par Mr Piche chargé entre autre de la ruralité qui nous a conseillé de prendre contact avec le ministère de la ruralité ce qui est en cours et de nous rapprocher de nos élus pour présenter notre problématique.

Au niveau local, nous lancerons un questionnaire à chaque adhérent pour connaître qui payent la taxe d'habitation sur son gîte, pour essayer de comprendre la logique d'application de cette loi. Le chemin sera long.

Depuis l'AG, à tous les adhérents, après avoir reçu le questionnaire-enquête, nous travaillons avec la FNAP pour trouver la meilleure stratégie à développer (Mail du 19 mai 2025).

→ La communication :

Difficultés aujourd'hui de se faire connaître auprès du grand public

Développer et réaliser une vraie campagne de communication auprès des médias locaux et des autres associations.

Réaliser une plaquette explicative de notre travail, de nos « ambitions », de nos accueils.

Pierre et Coline du Moulin Burignat à Montlaisia sont prêts à nous aider pour mettre en place de nouveaux outils de communication. Ils s'occupent actuellement du site et de la page Facebook.

A nous de faire des propositions.

→ La formation

Aujourd'hui, nous n'organisons plus de formation auprès des adhérents. Pourtant la demande est là et il y a au sein de nos adhérents un réel potentiel de savoir-faire à partager.

Comment organiser cela ?

Nous avons un vivier de personnes qui peuvent intervenir sur des thématiques précises. A nous de solliciter nos partenaires (InPact, CIVAM, Afocg, terre de Liens, ...) pour imaginer ensemble des formations.

Lors de l'Ag, une thématique est revenue régulièrement :

« Comment faire connaître notre lieu d'accueil avec les outils numériques que nous disposons ? : site web, page Facebook, ... »

→ Les rencontres nationales Accueil Paysan en Bourgogne Franche-Comté en 2026 :

Un challenge à relever ?

Occasion de mobiliser les adhérents et les nouveaux sur ces rencontres.

Travail collectif avec la Bourgogne = définir un plan de travail conjoint (Qui fait quoi ?, le financement ?)

Définir le lieu : Proposition : Fort St André à Salins les bains : Connaître le cahier des charges/Logistique.

Définir un thème : Thème porteur pour montrer qui nous sommes ! Auprès du grand public, mais également auprès des porteurs de projets, des agriculteurs, de nos partenaires (les réseaux alternatifs, proches de l'éthique AP, nous connaissent-ils vraiment ??)

Travailler sur la communication : Mettre dans le coup Coline et Pierre du Moulin Burignat.

Financement : Conseil Régional, Conseil départemental, La Com-Com du lieu d'accueil, mécénat,...

Créer un comité d'organisation (A l'automne 2025).

Labellisation: Journée «Pas à Pas» le 11 février 2025 à Lons le Saunier



Nous étions 7 en présentiel et Myrian était avec nous, en visio.

Nous n'avons pas ou peu présenté le réseau Accueil Paysan (via un power-point) car les personnes présentes étaient soit en fin probatoire soit en suivi qualité, donc ayant déjà fait une journée Pas à Pas.

L'idée, c'est de se retrouver ensemble pour discuter, échanger, partager sur ce que chacun vit au quotidien. Pour cela, nous sommes accompagné par un document « MON OUTIL DIAGNOSTIC-Être labellisé-e AP »

Le livret diagnostic n'est pas un outil de jugement. « Je viens avec ce que je suis, ce que j'ai, ce que j'ai vécu » : mon histoire m'appartient.

Cette analyse est subjective parce qu'elle passe par mon regard, mais faite en groupe, elle donne un visage réel de ce qu'est ma structure. Il faut simplement oser et accepter de se poser les bonnes questions, et d'échanger avec le groupe.

Mon projet de vie, c'est :

- vivre de mon travail ;
- faire découvrir mon métier ;
- être en harmonie avec la Terre et le vivant, respecter la biodiversité
- participer au développement et à la vie de mon village ;
- ouvrir ma maison et prendre du temps pour échanger ;
- recevoir et donner ; raconter et écouter ;
- avoir le souci du partage du travail et des richesses, ici et à l'international.

Toute la démarche est construite autour de cette question centrale : « **Est-ce que mes activités, mes pratiques, mes réalités, sont en cohérence avec mon projet de vie ?** ». Il est question de répondre selon ma perception à chacun des éléments de mon projet au regard de l'Agriculture Paysanne.

Quelques retours partagés :

- ✓ Avoir la possibilité de faire une visite de ferme (en créant un accord mutuel) si on est acteur rural.
- ✓ Beaucoup de personnes qui viennent sur nos structures ne connaissent pas AP, ils cherchent juste un hébergement, c'est donc à nous de leur faire découvrir ce label.
- ✓ A l'image des randonnées paysannes, on pourrait créer des randos à la journée sur des structures AP.
- ✓ Avoir un outil AP pour engager la conversation sur mon choix d'adhésion à Accueil paysan.

Isabelle

*****Vous avez des questions, des remarques, des propositions, n'hésitez pas à contacter les membres du conseil d'Administration*****

Conseil d'Administration Franche-Comté 2025 :

Départ de Marie-Pierre Bouly et de Jacques Girardot – Arrivée de Frédéric Dehlinger

Laetitia Bouhelier, lagrangedessapins@gmail.com

Patrick Allardet, aubasdeletang@orange.fr

Serge Morton, fermetuilerie39@gmail.com

Claudine Morton, fermetuilerie39@gmail.com

Karine Gillet, fermedupaquis@orange.fr

Frédéric Dehlinger, atelier-arbre-lune@gmail.com

Jean-Baptiste Tisserant, Ami AP : annikatisserant@gmail.com

Marie-Madeleine Delannoy, Amie AP : delannoymariemadeleine@gmail.com

Présentation de « L'atelier de l'arbre-lune »

Être forgeron « Accueil Paysan » : un cheminement et une destination ?

Le chemin qui guide nos pas est souvent difficile à percevoir au quotidien. On avance, on choisit souvent la route dans une forme d'urgence ou tout au moins, avec des certitudes bien fragiles. C'est souvent une fois que la route a défilé sous nos pas, que l'on commence à se retourner, à regarder le ruban de terre derrière nous, que l'on peut avoir la joie d'en percevoir le sens, voire une forme de cohérence.



Le réseau « Accueil Paysan » a fait une place aux acteurs et actrices non agricoles du monde rural (au sens statutaire tout au moins) et personnellement, je l'en remercie. Et pour autant, être un de ces acteurs du monde rural vient questionner ma place dans ce réseau et éveille une forme d'envie de comprendre comment j'ai pu en arriver là et quelle place je peux y jouer.

Je suis né dans ces bassins industriels où les parents, ouvriers, enchaînaient les postes en usine avec le travail dans de petits systèmes agricoles vivriers. Dans ces micro-exploitations familiales, tout est là, mais tout est petit : les surfaces, les cheptels. Et évidemment, que ce soit dans les travaux agricoles, les travaux forestiers ou les rénovations de bâtiments, l'outil manuel était au cœur de tous les gestes. Peu de mécanisation. Peu de motorisation. Dans ces systèmes, l'investissement est limité voire inexistant car la rentabilité ne se mesure pas en marges économiques mais en économies faites sur le budget familial. Peut-être que je posais déjà, sans en avoir conscience, des jalons qui me guideraient ensuite vers mon métier de forgeron et la manière de le raisonner.

Ce lien avec une agriculture vivrière a été fondateur de mon souhait de suivre d'abord un BTS agricole puis une école d'ingénieur agronome. Les cultures ouvrière et syndicale ont, de leur côté, contribué à ma vocation de servir l'action publique et à l'esprit de réflexion, de lutte et de résistance face à un supposé ordre établi des choses du vivant et des organisations humaines. C'est ainsi que j'ai eu un plaisir réel à enseigner pendant 22 ans dans des lycées agricoles, d'abord dans le domaine agronomique puis dans le domaine forestier tout en fréquentant de près ou de loin, discrètement ou plus ouvertement, le réseau des CIVAM, les mouvements de développement de l'agriculture biologique et d'autres actions alternatives aux mouvements majoritaires.



Mais toujours restait, au fond de mon esprit, la question du geste, la question de l'outil.

Dans mes activités professionnelles autant que personnelles, je cumulais les expériences dans lesquels l'outil n'était pas parfaitement adapté à mon geste et encore moins à ma main, simplement parce que ces outils devaient être produits en grande quantité pour répondre au modèle économique de l'industrie qui les avait fabriqués. Alors, à tout le monde la même houe, à tout le monde la même hache. Au diable l'ergonomie, votre corps s'adaptera à l'outil !

Et c'est là que repose, je crois, la bascule pour ma propre trajectoire. Je ne serai finalement pas agriculteur mais forgeron. D'abord, parce qu'il a été question de forger mes propres outils : binette, sarcloir, serpe, hachette. Puis, de me rendre compte que fabriquer ces outils, les proposer sur mon territoire de vie était une contribution réelle, efficace à un effort de relocalisation de l'économie et à une participation à la solidarité entre les peuples. Chaque outil que je produirai offrira une lisibilité sur ses conditions environnementales et sociales de fabrication et générera un revenu qui sera réinvesti dans les alternatives locales. Et bien évidemment, tout en laissant le lien humain et la construction d'un avenir commun enviable au cœur des échanges. Finalement, c'est bien ce que faisaient tous mes amis agriculteurs, non ? A eux, la terre, à moi l'acier. Mais les valeurs, les objectifs, les luttes sont les mêmes. Je fabrique les outils, ils les utilisent et je consomme leurs productions. Cela peut sembler raccourci voire naïf mais la lutte pour une économie locale passera aussi par ces démonstrations concrètes.

Et c'est ainsi qu'est né, en 2019, l'Atelier de l'Arbre-Lune, dans lequel je forge des objets de la vie quotidienne, des outils pour les jardiniers et les paysans et dans lequel je reçois des femmes et des hommes qui, le temps d'un stage de découverte, viennent revivre les gestes de la forge et discuter en quoi ils peuvent participer à un projet commun de vie sur les territoires. Lorsque les portes de la forge se ferment, que les marteaux se taisent, c'est le jardin qui prend le relais, la vie du poulailler, la plantation du verger. Ai-je fait une boucle ? Ai-je marché jusqu'à revenir à mon point de départ, dans cette vie d'artisan-ouvrier, paysan-vivrier ? Peut-être. Ou peut-être que le chemin s'est finalement fait à l'intérieur de moi et que je reviens à ce point en n'étant plus tout



à fait la même personne.

Alors évidemment, lorsqu'il a été question de créer un gîte dans une partie du bâtiment, l'intégration au réseau accueil paysan ne faisait aucun doute en tout cas pour moi et j'espère sincèrement qu'il n'y aura pas non plus de doute pour vous car je sais que les artisans et artisanes qui marchent à vos côtés partagent l'essentiel : un petit bout de terre à mieux comprendre, des valeurs et un rêve partagé. Merci pour la place faite, merci pour le partage, merci pour la diversité.

Frédéric Dehlinger, Atelier de l'Arbre-Lune, 39 Rosay

<https://atelier-arbre-lune.fr/>

Saviez-vous que le film « Vingt Dieux », réalisé dans le jura par Louise Courvoisier et qui a raflé 2 Césars en 2025, a vu le jour dans un lieu d'Accueil Paysan ?



On est donc allé interviewer Louise et son père David, pour en savoir un peu plus sur ce premier long métrage à succès.

Si vous ne l'avez pas encore vu, nous vous conseillons vivement de **courir voir le film Vingt Dieux**, réalisé par la jurassienne Louise Courvoisier.

Vous y découvrirez le parcours initiatique du jeune Totone, qui, à tout juste 18 ans, perd son père et se retrouve seul pour s'occuper de sa petite sœur. Entre amitiés fidèles et premiers amours, c'est en essayant de fabriquer le meilleur comté jurassien que Totone va sortir avec plus ou moins de fracas de l'enfance.

Fait rare pour un film qui traite du monde rural, ce premier long métrage a été aussi bien accueilli par les critiques cinémas du festival de Cannes que par le grand public, et a su faire l'unanimité auprès des urbains comme des ruraux. Et à Accueil Paysan, on pourrait presque se vanter d'avoir vu naître cette belle réalisation puisque les parents de Louise, David et Linda, sont adhérents du réseau Accueil Paysan avec leur gîte des Serans à Cressia. Gîte qui a joué un rôle non négligeable dans la construction du film, comme vous allez le découvrir dans l'interview croisée à laquelle Louise et son père David ont gentiment accepté de participer pour nous !

On sait que le gîte des Serans a joué un rôle durant la réalisation du film, pouvez-vous nous décrire lequel et comment chacun a vécu cette participation ?

Louise : Oui, ce lieu était en effet central tout au long de cette aventure. Dès l'écriture, nous avons passé une grande partie de nos résidences ici avec mon co-scénariste, il a donc vu naître le projet. Puis les répétitions avec les comédiens, et quelque fois le casting, qu'on accueillait sur la ferme. Nous avons également fait la préparation du film aux Serans, c'est-à-dire toute l'équipe qui organise la logistique humaine et matérielle du tournage, et accueilli l'équipe « décoration » dans laquelle il y avait beaucoup de Courvoisier, qui a installé son atelier aux Serans.

David : Louise a déjà écrit l'essentiel du film aux Serans et cela a duré 3 ans ; l'atmosphère des lieux l'a donc sûrement imprégné ; ensuite la préparation du tournage s'est déroulée sur place aussi et les chefs d'équipe ainsi que les acteurs ont été logés dans le gîte durant toute la durée du tournage. Ces périodes ont été très dense mais le fait d'habiter ensemble dans le gîte a certainement participé à donner une atmosphère et une cohésion à ces périodes.

Quels parallèles existe-t-il entre ce que le film offre et partage et ce que l'accueil au gîte des Serans propose de découvrir et partager aux visiteurs ?

Louise : Un film est avant tout une expérience collective, tout comme notre fonctionnement aux Serans. Ce lieu a inspiré le film à tous les endroits, du scénario, aux paysages, à l'atmosphère qu'il dégage.

David : Une immersion dans les paysages et les atmosphères que propose notre coin de Jura.

Le film est en partie construit de la vision de Louise du territoire où elle a grandi, mais comment ce regard a été complété et enrichi d'autres regards, que ce soient les proches, les Jurassiens eux-mêmes, les acteurs ou même l'équipe de tournage ? Dans quelle mesure ont-ils complété l'idée de départ ?

Louise : Toute la famille a été très investie dans le film, à la fois dans les décisions artistiques et dans toute la logistique du projet. Et bien sûr, il en a été de même pour les jurassiens, investis dès l'écriture dans le film. Je voulais que le film leur ressemble, j'étais donc poreuse à leurs idées, leurs savoir-faire qui venaient nourrir mes scènes. Le casting a également été décisif dans l'écriture, j'avais envie qu'ils soient confortables dans leur rôle, je m'adaptais donc à eux pour écrire et diriger les scènes.

David : Louise savait exactement ce qu'elle voulait montrer et transmettre dans le film et sa sœur Ella, cheffe décoratrice et son frère Pablo, chef constructeur, connaissant exactement sa vision l'ont beaucoup aidé à retranscrire toutes ces atmosphères dans la réalisation des scènes.

Vingt Dieux est donc inspiré et nourri du territoire Franc-comtois, mais à l'inverse, quel impact a-t-il eu sur ce territoire, notamment suite à son succès ?

Louise : C'est peut-être encore un peu tôt pour le dire. La bonne surprise a été la sortie, le nombre d'entrées sur le territoire qui ne cessait de grandir au fur et à mesure des semaines. Le public jurassien a été très curieux du film et se l'est approprié me semble-t-il, ce qui est super !

Je pense qu'on n'est pas très habitués de voir nos paysages au cinéma, et que ça nous fait du bien.

David : Des retours que nous avons eu, le public jurassien et particulièrement les paysans locaux se sont bien reconnus dans cette narration et se sont appropriés l'histoire et le succès qu'il a suscité ; c'est probablement ce qui est le plus réjouissant !

Que souhaiteriez-vous chacun-e pour l'évolution du territoire de Franche-Comté et le monde rural en général ?

Louise : Plus de mixité et de curiosité de la part des habitants et aussi des gens de l'extérieur.

David : Je souhaiterais vraiment une préservation des paysages et un développement et une diversification de petites fermes plutôt que les agrandissements de fermes auxquels nous assistons malheureusement de plus en plus souvent ...

Est-ce important pour vous de rendre visibles et compréhensibles les territoires ruraux et créer de l'échange entre urbains et ruraux ? Pourquoi ?

Louise : Oui, c'est le grand problème je trouve, ce fossé, cette frontière entre les deux mondes remplie de préjugés.

David : Oui c'est important pour aider à faire connaître et partager ce lien à la terre si important.

Pourquoi pensez-vous que le monde du cinéma a du mal à capter et retranscrire fidèlement l'univers de la ruralité, tout en touchant sincèrement le public ? Et qu'est ce qui fait que selon vous Vingt Dieux a fait une différence ?

Louise : Je ne sais pas si ça a fait la différence mais c'est une autre approche. Je viens de la région et j'ai travaillé avec des comédiens d'ici, proches des problématiques des personnages, avec une équipe en partie jurassienne, je pense que c'est une démarche assez rare dans ce milieu et ça permet peut-être une approche plus humaine et nuancée.

David : L'appel à des acteurs non professionnels et venant directement de ce milieu avec son accent et son authenticité a je pense touché particulièrement le public.

On a beaucoup dit, suite au film, qu'agriculteur est un métier passion, car c'est un métier difficile qu'on ne choisit pas pour l'argent. Quelles difficultés de ce métier souhaiteriez-vous voir s'améliorer ?

Louise : Ce n'est pas parce que c'est un métier-passion qu'il ne mérite pas d'être valorisé, et reconnu dans ses difficultés. Je pense qu'il faut continuer d'écouter les principaux concernés, les agriculteurs, et tenter d'améliorer leurs conditions de travail.

David : L'accès au foncier pour des jeunes qui veulent se lancer et l'encouragement aux pratiques respectueuses favorables à l'environnement.

Le succès et l'intérêt médiatique pour le film mobilisent beaucoup Louise, elle a confié avoir hâte de pouvoir revenir dans le Jura pour se reposer. A Accueil Paysan, on trouve aussi que l'accueil rural est le meilleur pour se ressourcer et remettre les pieds sur terre ! Sauriez-vous décrire pourquoi ?

Louise : C'est très évident quand on vit dans un lieu aussi reculé et entouré de nature, il n'y a rien d'autre au monde qui puisse rivaliser.

David : Il suffit de voir le jour se lever sur ces paysages doux et paisibles pour ressentir les bienfaits de ce lien à la terre !

Pour finir, quels films ou autres œuvres culturelles conseilleriez-vous aux personnes qui ont aimé Vingt Dieux ?

Louise : « La ferme des Bertrand » de Gilles Perret. C'est un très beau documentaire dans une même ferme qui suit une famille sur trois générations. C'est touchant, sincère, un très beau film !

David : Je laisse Louise répondre à cette question ...

Merci à Louise et David

Les événements à venir...

→ Les marchés Gourmand de Mesnay :

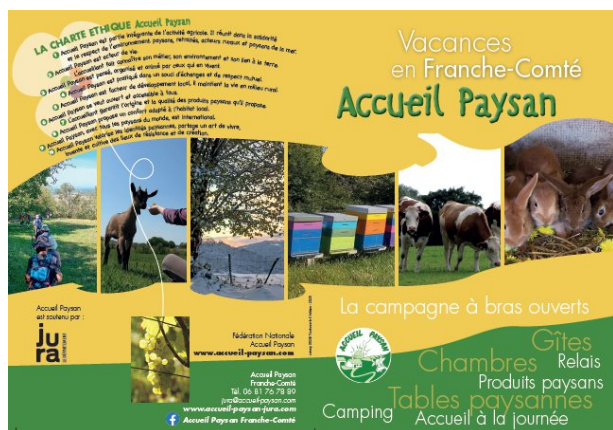
- 15 Juillet : Accueil Paysan avec l'association « Apis & Flore »
- 5 Août : Solidarité Paysan
- 19 Août : Accueil Paysan

→ Rando paysanne du 22 au 26 septembre 2025 : De Marnoz à Aumont. Parlez en autour de vous !

Communication interne AP Jura Franche Comté

Communication entre adhérents : Aujourd'hui nous avons :

- Le Fil d'herbe (3 par an),
- Les « post-it » par mail à tous les adhérents de Franche-Comté
- Une page Facebook : <https://www.facebook.com/AccueilPaysan39/>
- Un site régional : <https://accueil-paysan-jura.com/>



**La nouvelle plaquette
Accueil Paysan
Franche-Comté
est disponible.**

Avec le soutien

Jura
LE DÉPARTEMENT

